

I

Dans une rue étroite d'un centre-ville, je me découvre assise dans un taxi.

Aussitôt réveillée, ma vue s'aiguise et le décor s'affine.

Des chiffres noirs défilent sur le cadran blanc du compteur, une étoffe orientale couvre le tableau de bord, un fanion égyptien oscille de droite à gauche sur le pare-brise.

Je relève des cloques rouges sur mes mains. Mes autres membres semblent ankylosés : cou rigide, jambes dures, pieds glacés...

Pourquoi suis-je figée telle une momie ?

Je m'interroge : je ne suis pas morte quand même ?

Non, bien sûr, je suis...

Qui ?

Je porte une jupe longue et une veste cache-cœur.

Mes pensées s'emmêlent, mon estomac se compresse, mon souffle se bloque, mes pupilles s'agitent.

Je cherche une issue.

En vain.

Je me rends à l'évidence...

Mon Dieu... je... je ne sais plus qui je suis !

Amnésique !

Même mon nom et mon visage m'échappent.

Courant après mon image, je fixe le rétroviseur intérieur, je croise la peau hâlée et le front plissé du chauffeur de taxi.

Ai-je été kidnappée par cet homme ?

Pourquoi ?

Où sommes-nous ?

Je fouille mes souvenirs en quête d'explications.

Rien.

Fermeture des pores de mon épiderme, matière grise en cessation d'activité. Crâne embaumé, cavités comme farcies d'herbes aromatiques et de substances balsamiques.

Une momie, je vous dis.

Dans mon cortex, une majorité de cases vides.

Les remplir.

Comment ?

*

Près de moi, sur le siège arrière, un large sac à main Chanel en toile rose.

Je l'ouvre et extrais un étui en skai.

Surprise. Dedans, un pistolet. Pourquoi une arme avec moi ? Je sais comment ça marche ? Un... Beretta ? C'est la marque ?

Un lien avec mon métier ? Je suis une femme agent secret ? Militaire ? Flic ?

A côté, une petite clé informatique USB. Des instructions pour une mission ?

Calme-toi...

Je range les deux dans leur pochette. Je sors le reste, tombe pêle-mêle sur un téléphone portable, un stylo bille, deux tampons, un sachet de Kleenex, un livre intitulé « Vivre en harmonie avec sa fille »...

Je suis maman ?

Poursuite du déballage... un dictaphone, un billet de vingt euros, un pinceau de maquillage et un poudrier avec miroir. Je le saisis et examine mon visage.

C'est moi ?

Sangs mêlés.

Peau foncée sans être noire.

Je suis une métisse.

A priori une trentaine d'années.

Brune, un nez fin, des yeux sombres, deux noisettes mêlant état de choc, mélancolie...

... et joliesse ?

Où sont mon portefeuille et mes papiers ? Volés ?

*

Dans le rétroviseur, je vois ses yeux remuer et ses lèvres s'agiter.

Le conducteur me parle et je ne décode pas ?

Sous ma jupe mauve, le siège bordeaux exhale une odeur de cuir fraîchement graissé. Comprimée, j'enlève ma ceinture de sécurité. Oppressée, je me tortille sur le fauteuil vachette. Mon cache-cœur me sangle, ma poitrine m'étouffe.

Sur moi, je découvre une montre, un pendentif paré d'un motif (de l'argent ?) et une bague : lettre M sur pierre pastel.

M comme ?

Une image troublante me hante : le décrochage de ma mémoire s'est opéré cette nuit. Dans un lit grinçant, un homme blanc me serrait dans ses bras. Je revois son regard rempli de désir, ses mains actives. Il m'a fait l'amour ? De gré ? De force ? Cet individu était mon mari ? Mon amant ? Une relation hygiénique d'un soir ? Je n'ai pas éprouvé de plaisir ?

*

Curieux : mon esprit se focalise sur la nature de mes troubles.

Deux grandes familles d'amnésies.

Les rétrogrades gommant des événements précédant la blessure ou la maladie (par exemple, *je ne sais plus qui je suis*).

Les antérogrades freinent l'assimilation de nouvelles connaissances, le cerveau n'enregistre plus *le fur et à mesure*.

Depuis mon réveil dans ce taxi, j'encode parfaitement (je maîtrise les codes basiques de la vie courante). Si mon passé m'échappe, ma mémoire immédiate fonctionne.

OK, je souffre d'une amnésie rétrograde ?

Va plus loin !

Fouille intérieure : j'improvise un cours d'anatomie.

Dans la boîte crânienne, six zones sont liées aux émotions ; parmi elles, l'hippocampe impulse le mécanisme des souvenirs.

Je suis de la partie ? Une spécialiste de la mémoire ?

J'essaie de raisonner.

De me raisonner.

Mais moi, qui suis-je ?

Hôte de moi-même, la vie réelle m'imposerait sa loi. Confort de l'ignorance de soi : analphabète de mon histoire, mon esprit libre s'autorise tous les possibles.

Ne sachant rien, j'espère tout.

Une amnésie profitable ?

Oui, bénéfique !

Toutes les portes s'ouvrent quand on se découvre ignorante. Alors, allons-y ! Dans mon cerveau vierge de tout passé, j'imagine des parents qui m'aiment, pas de souci, une santé nickel ; je me rêve intelligente, mariée, des enfants, riche, une maison cossue avec piscine... oui, dans ma tête, je suis la reine du monde.

Pour combien de temps ?